

**Cette pièce est protégée par son dépôt à la SACD. Si sa lecture est libre, sa représentation publique est soumise à l'autorisation préalable de l'auteur, que vous pouvez joindre en allant sur la page lien de ce site.**

## LA SOUPE AU CAILLOU

De 6 à 10 acteurs – à partir de 7 ans – de 15 à 30 mn
---

### ARGUMENT

*Un chanteur itinérant décide de jouer un tour aux villageois qui lui ont jeté des pierres. Il va leur vendre un vulgaire caillou en leur faisant croire que celui-ci est doté de pouvoirs magiques.*

### PERSONNAGES (par ordre d'apparition)

*Le chanteur, un vagabond affamé et malin*

*Les villageois, 5 à 9 personnages, hommes et femmes, d'âges divers et de toutes conditions.*

### COSTUMES

*Le chanteur est un vagabond. Ses habits sont rapiécés. Il porte des espadrilles déchirées ou va nus pieds. Il peut avoir un chapeau de paille auquel est accrochée une fleur, et un baluchon au bout d'un bâton.*

*Les villageois sont des campagnards d'une autre époque. On veillera à bien marquer les personnages par des tenues et des accessoires particuliers : tabliers, blouse, béret, fichu, châles, canne, gilet, etc.*

### ACCESSOIRES

*Un long bâton auquel est suspendu un baluchon noué*

*Dans le baluchon, une boîte d'allumettes, un vieux journal, une longue cuiller de bois.*

*Du petit bois, des branches, des feuilles mortes, des brindilles, de la paille, posés çà et là, sur le sol, ou en tas.*

*Des cailloux de différentes grosseurs, dont un lisse et poli (genre galet)*

*Des boules de papier, ayant l'aspect de cailloux (une par villageois).*

*Une marmite*

*Différents ingrédients qu'apporteront les villageois : têtes d'ail, oignons, carottes, navets, saindoux, sel, poivre, poulet plumé (on en trouve en latex), lard, os à moelle...*

*Un poupon de celluloïd emmailloté (le bébé), une canne (pour la grand-mère), un bréviaire, et autres accessoires : tricot (avec les aiguilles), une tapette à mouches (en jonc), etc.*

## **DECOR**

*Il représente la place d'un village, avec une fontaine à gauche (côté jardin) et des maisons tout autour.*

*Pour les maisons, il n'est pas nécessaire de dresser un décor, ou même de simples portes. On peut les remplacer par des chaises que l'on placera dos au public. Le vagabond frappera à leur dossier pour alerter l'habitant.*

*Par ailleurs, pour éviter les allées et venues des personnages, on pourra placer les boules de papier, les accessoires et les différents ingrédients sur chaque chaise.*

*La fontaine pourra être imaginaire, ou symbolisée par un objet à l'apparence de bronze ou de pierre (avec un robinet).*

## **CONSEILS DE MISE EN SCENE**

*L'histoire se situe « autrefois », dans une période lointaine qui peut aller du moyen âge au début du XXème siècle.*

*Le choix des différents types de villageois sera laissé à l'appréciation du metteur en scène et des acteurs. Ils pourront s'inspirer d'archétypes ou de personnages déjà travaillés en atelier.*

*J'ai choisi des caractères dont chacun pourra s'inspirer ou changer à sa guise : vieille femme, jeune maman, petite fille, ecclésiastique, ménagère...*

### **La place d'un village**

*Au lever de rideau, la place est vide. On entend bientôt des sifflements. Puis le vagabond arrive de la droite (côté cour). Il transporte un baluchon, et a l'air joyeux.*

**Le chanteur** – Ouf ! Quelle chaleur ! Il fait au moins quarante à l'ombre ! Quelle soif ! Et quelle faim ! À vrai dire, je n'ai rien mangé depuis deux jours... Que voulez-vous, c'est ce qui arrive quand on est chanteur ambulancier... et qu'on ne rencontre pas souvent des âmes sensibles et mélomanes !

*Il jette un regard circulaire aux maisons qui entourent la place.*

**Le chanteur** – Ce village m'a l'air bien mort... C'est peut-être l'heure de la sieste... (il regarde sur la gauche) Ah ! Voilà, une fontaine ! Je vais pouvoir m'abreuver !

*Il va boire à la fontaine.*

**Le chanteur** (s'essuyant la bouche du revers de sa manche) – Ça fait du bien ! Mais, avec tout ça, j'ai quand même le ventre vide. Je mangerais bien un morceau, moi... Je me ferais bien inviter à la table d'un riche bourgeois, d'un gras laboureur, ou d'une humble servante !

*Il fait quelques pas au centre de la place, et appelle d'une voix forte.*

**Le chanteur** – Oh là ! Il y a quelqu'un ? (il guette les réactions et les bruits provenant des maisons, puis fait une mine dépitée) Ou ce village est abandonné, ou les gens se terrent en attendant la fraîcheur du soir... Tant pis ! J'ai trop faim. Je vais aller frapper aux portes...

*Il va à la première maison, à gauche (côté jardin), et frappe à la porte.*

**Le chanteur** (*appelant*) – Il y a quelqu'un ? Oh là ! Il y a quelqu'un ? Je suis sûr qu'il y a quelqu'un... Je vais insister !

*Il frappe longuement et plus vigoureusement à la porte.*

*Apparaît alors un premier personnage. Il s'agit d'un homme au visage ensommeillé, en tenue débraillée et aux cheveux en bataille.*

**L'homme ensommeillé** – Qu'est-ce que c'est ? C'est vous qui faites ce raffut ? Vous ne savez pas que c'est l'heure de la sieste !

**Le chanteur** – Euh, oui... Excusez-moi, Monsieur. Je suis un pauvre chanteur ambulancier, épuisé et affamé... Vous n'auriez pas quelque chose à me donner à manger ?

**L'homme ensommeillé** – Vous donner à manger ? Mais ce n'est pas possible... Je n'ai rien. Seulement du sel et du poivre. Et quelques herbes, aussi. Je ne vais quand même pas vous donner à manger du sel, du poivre et des herbes !

**Le chanteur** – Non... Bien sûr.

**L'homme ensommeillé** – Allez voir ailleurs... Chez les voisins. Moi, je retourne à la sieste !

*L'homme rentre chez lui en baillant.*

**Le chanteur** – Merci quand même. (*avec une grimace*) Du sel, du poivre et des herbes ! Il se moque de moi, le bonhomme ! Voyons voir le voisin...

*Il va à la deuxième maison et frappe à la porte.*

**Le chanteur** – Il y a quelqu'un ? Oh là ! Il y a quelqu'un ? Je suis sûr qu'il y a quelqu'un... Je vais insister !

*Il frappe longuement et plus vigoureusement à la porte.*

*Apparaît alors un second personnage. Il s'agit d'une jeune maman, qui berce un bébé dans ses bras.*

**La jeune maman** – Que se passe-t-il ? C'est vous qui faites ce tapage ? Vous ne voyez pas que j'ai un bébé et que j'essaie de l'endormir ! Une demi-heure, que je lui chante des berceuses !

**Le chanteur** – Euh, oui... Excusez-moi, Madame. Je suis un pauvre chanteur ambulancier, épuisé et affamé... Vous n'auriez pas quelque chose à me donner à manger ?

**La jeune maman** – Vous donner à manger ? Mais c'est que je n'ai rien ! Seulement quelques gousses d'ail. C'est tout. Je ne vais pas vous donner à manger des gousses d'ail, quand même !

**Le chanteur** – Non... Bien sûr.

**La jeune maman** – Allez voir les voisins. Moi, il faut que je m'occupe de mon bébé ! (*elle se penche sur son bébé*) Ne pleure pas, mon bébé... Maman va te chanter une berceuse...

*Elle rentre chez elle en fredonnant une berceuse.*

**Le chanteur** – Merci quand même. (*avec une grimace*) Des gousses d'ail ! Elle n'est

pas généreuse, la maman ! Voyons voir le voisin...

*Il va à la troisième maison et frappe à la porte.*

**Le chanteur** – Il y a quelqu'un ? Oh là ! Il y a quelqu'un ? Je suis sûr qu'il y a quelqu'un... Je vais insister !

*Il frappe longuement et plus vigoureusement à la porte.*

*Apparaît alors un troisième personnage. Il s'agit d'une vieille femme voûtée, qui marche en s'appuyant sur une canne, et qui a la voix chevrotante.*

**La vieille dame** – Qu'est-ce qu'il y a ? C'est vous qui faites trembler ma porte ? Vous savez qu'il ne faut pas déranger les gens, comme ça ? Surtout les personnes de mon âge ! Elles ont besoin de repos et de tranquillité !

**Le chanteur** – Euh, oui... Excusez-moi, Madame. Je suis un pauvre chanteur ambulancier, épuisé et affamé... Vous n'auriez pas quelque chose à me donner à manger ?

**La vieille dame** (*portant la main à une oreille, montrant qu'elle n'a pas entendu*) – Qu'est-ce que vous dites, jeune homme ?

**Le chanteur** (*parlant plus fort*) – Je disais que je suis un pauvre chanteur ambulancier, épuisé et affamé ! Vous n'auriez pas quelque chose à manger ?

**La vieille dame** (*même jeu*) – Quoi ?

**Le chanteur** (*parlant encore plus fort*) – Je suis affamé ! Vous voulez bien me donner à manger ?

**La vieille dame** (*même jeu*) – Hein ?

**Le chanteur** (*parlant encore plus fort, faisant le geste de porte de la nourriture à sa bouche*) – À manger ! Vous n'avez rien à manger ?

**La vieille dame** (*qui cette fois a compris*) – À manger ? Mais non ! Je n'ai rien ! J'ai juste quelques navets. C'est tout. Je ne vais pas quand même pas vous donner à manger des navets ! Surtout qu'ils sont crus...

**Le chanteur** – Non... Bien sûr.

**La vieille dame** – Allez voir les voisins. Peut-être que vous aurez plus de chance avec eux. Au revoir, jeune homme !

*Elle rentre chez elle en boitillant.*

**Le chanteur** – Merci quand même. (*avec une grimace*) Des navets ! Elle aussi, elle se moque de moi, la vieille dame ! Voyons voir le voisin...

*Il va à la quatrième maison, à gauche (côté jardin), et frappe à la porte.*

**Le chanteur** – Il y a quelqu'un ? Oh là ! Il y a quelqu'un ? Je suis sûr qu'il y a quelqu'un... Je vais insister !

*Il frappe longuement et plus vigoureusement à la porte.*

*Apparaît alors un quatrième personnage. Il s'agit d'un ecclésiastique, moine ou curé, qui tient un livre de prières à la main.*

**L'ecclésiastique** – Que se passe-t-il mon frère ? C'est vous qui faites ce vacarme ? Vous ne savez donc pas que l'après-midi est réservé au recueillement et aux prières !

**Le chanteur** – Euh, oui... Excusez-moi, mon frère. Je suis un pauvre chanteur ambulancier, épuisé et affamé... Vous n'auriez pas quelque chose à me donner à manger ?

**L'ecclésiastique** – À manger ? Vous voulez que je vous donne à manger, mon frère ? Mais, hélas, je n'ai pas grand-chose ! Juste quelques oignons ! Je ne vais pas vous donner à manger des oignons, quand même !

**Le chanteur** – Non... Bien sûr.

**L'ecclésiastique** – Allez donc voir les voisins, mon frère. Peut-être aurez-vous plus de chance... Allez en paix ! Je vous bénie !

*Il fait le geste de le bénir et s'en retourne chez lui.*

**Le chanteur** – Merci quand même. *(avec une grimace)* Des oignons ! Lui, non plus, il n'est pas généreux, le gras moine ! Voyons voir le voisin...

*Il va à la cinquième maison et frappe à la porte.*

**Le chanteur** – Il y a quelqu'un ? Oh là ! Il y a quelqu'un ? Je suis sûr qu'il y a quelqu'un... Je vais insister !

*Il frappe longuement et plus vigoureusement à la porte.*

*Apparaît alors un cinquième personnage. Il s'agit d'une petite fille qui tient un lapin dans ses bras.*

**La petite fille** *(d'une petite voix infantile)* – Qu'est-ce que c'est ? C'est toi qui frappes à la porte ? Mes parents, ils ne sont pas là. Ils sont partis aux champs. Et je ne dois laisser entrer personne.

**Le chanteur** – Euh, oui... Excusez-moi, ma petite fille. Je suis un pauvre chanteur ambulancier, épuisé et affamé... Tu n'aurais pas quelque chose à me donner à manger ?

**La petite fille** – Tu n'as rien à manger ? Oh, c'est bête. Je n'ai que des carottes. Et il faut que je les garde pour mon lapin ! Je ne vais pas te donner les carottes de mon lapin, quand même !

**Le chanteur** – Non... Bien sûr.

**La petite fille** – Vas voir les voisins. Moi, je rentre. *(elle s'adresse à son lapin)*. Oui, mon Grigri, je te garde les carottes, ne t'en fais pas.

*Elle rentre chez elle en caressant son lapin.*

**Le chanteur** – Merci quand même. *(avec une grimace)* Des carottes, mais c'est pour le lapin ! Pas de chance, décidément ! Voyons voir le voisin...

*Il va à la sixième maison, et frappe à la porte.*

**Le chanteur** – Il y a quelqu'un ? Oh là ! Il y a quelqu'un ? Je suis sûr qu'il y a quelqu'un... Je vais insister !

*Il frappe longuement et plus vigoureusement à la porte.*

*Apparaît alors un sixième personnage. Il s'agit d'une femme serrée dans un drap de bain, une serviette enroulée autour de la tête.*

**La femme en drap de bain** – Mais que se passe-t-il ? C'est vous qui faites ce remue-ménage ? Vous savez que j'étais dans mon bain ? Et que j'ai trempé toute la

maison pour venir vous ouvrir !

**Le chanteur** – Euh, oui... Excusez-moi, Madame. Je suis un pauvre chanteur ambulancier, épuisé et affamé... Vous n'auriez pas quelque chose à me donner à manger ?

**La femme en drap de bain** – À manger ? Vous m'avez tirée de mon bain pour que je vous donne à manger ! Et en plus, je n'ai rien ! Juste un peu de saindoux ! Je ne vais pas vous donner à manger du saindoux, quand même !

**Le chanteur** – Non... Bien sûr.

**La femme en drap de bain** – Allez donc voir les voisins. Moi, il faut que je me sèche, à présent ! Et que j'éponge le carrelage !

*Elle rentre chez elle en se frottant la tête avec la serviette.*

**Le chanteur** – Merci quand même. *(avec une grimace)* Du saindoux ! Ils ne sont vraiment pas généreux, dans ce village ! Voyons voir le voisin...

*Il va à la septième maison et frappe à la porte.*

**Le chanteur** – Il y a quelqu'un ? Oh là ! Il y a quelqu'un ? Je suis sûr qu'il y a quelqu'un... Je vais insister !

*Il frappe longuement et plus vigoureusement à la porte.*

*Apparaît alors un septième personnage. Il s'agit d'une ménagère qui brandit une tapette à mouches.*

**La ménagère** – Qu'est-ce qu'il y a ? C'est vous qui faites ce boucan ? Vous ne voyez pas que je suis occupée à tuer les mouches *(elle fait le geste d'abattre une mouche d'un coup de tapette)* Ah ! Les sales bêtes ! Et, vous, qui me dérangez !

**Le chanteur** – Euh, oui... Excusez-moi, madame. Je suis un pauvre chanteur ambulancier, épuisé et affamé... Vous n'auriez pas quelque chose à me donner à manger ?

**La ménagère** – À manger ? Mais non ! J'ai bien une grosse poule, mais elle est crue ! Je ne vais pas quand même pas vous donner à manger une poule ! Surtout si elle est crue !

**Le chanteur** – Non... Bien sûr.

**La ménagère** – Allez voir les voisins. Peut-être que vous aurez plus de chance, avec eux... Moi, je dois tuer les mouches !

*Elle rentre chez elle en abattant la tapette à mouches dans tous les sens.*

**Le chanteur** – Merci quand même. *(avec une grimace)* Une poule crue ! Quelle déception ! Voyons voir le voisin...

*Il va à la huitième maison et frappe à la porte.*

**Le chanteur** – Il y a quelqu'un ? Oh là ! Il y a quelqu'un ? Je suis sûr qu'il y a quelqu'un... Je vais insister !

*Il frappe longuement et plus vigoureusement à la porte.*

*Apparaît alors un huitième personnage. Il s'agit d'une dame qui tient un tricot entre ses mains.*

**La dame au tricot** – Mais que se passe-t-il ? C'est vous qui faites ce ramdam ?

Vous m'avez dérangée en plein tricotage ! Je risque de m'y perdre, maintenant ! (*elle se remet à tricoter, tout en marmonnant*) Une maille à l'endroit, une maille à l'envers...

**Le chanteur** – Euh, oui... Excusez-moi, Madame. Je suis un pauvre chanteur ambulant, épuisé et affamé... Vous n'auriez pas quelque chose à me donner à manger ?

**La dame au tricot** – Vous voulez que je vous donne à manger ? Mais c'est que je n'ai rien... J'ai juste un peu de lard ! Et, en plus, il est fumé ! Je ne vais pas quand même pas vous faire manger du lard fumé ! (*elle se remet à tricoter, tout en marmonnant*) Une maille à l'endroit, une maille à l'envers...

**Le chanteur** – Non... Bien sûr.

**La dame au tricot** – Allez voir les voisins. Moi, j'ai encore une paire de chaussettes, à tricoter ! (*elle se remet à tricoter, tout en marmonnant*) Une maille à l'endroit, une maille à l'envers...

*Elle rentre chez elle tout en continuant de tricoter et en marmonnant.*

**Le chanteur** – Merci quand même. (*avec une grimace*) Du lard fumé ! Je m'en serais bien contenté ! Quel manque de générosité ! Tant pis, voyons voir le dernier voisin...

*Il va à la neuvième et dernière maison et frappe à la porte.*

*On entend des aboiements.*

**Le chanteur** – Il y a quelqu'un ? Oh là ! Il y a quelqu'un ? (*nouveaux aboiements*) Il y a un chien... Mais Je suis sûr qu'il y a aussi son maître... Je vais insister !

*Il frappe longuement et plus vigoureusement à la porte. Les aboiements redoublent d'intensité.*

*Apparaît alors un neuvième personnage. Il s'agit d'un homme barbu à l'air renfrogné*

**L'homme barbu** (*criant après le chien*) – Silence, Dragon ! Silence ! (*au chanteur*) Qu'est-ce que c'est ? C'est vous qui énervez le chien ?

**Le chanteur** – Euh, Oui... Excusez-moi, Monsieur. Je suis un pauvre chanteur ambulant, épuisé et affamé... Vous n'auriez pas quelque chose à me donner à manger ?

*Le chien aboie encore.*

**L'homme barbu** (*criant après le chien*) – Silence, Dragon ! Silence ! (*au chanteur*) Vous voulez que je vous donne à manger ? Mais c'est que je n'ai rien ! Seulement un os à moelle ! Et je le garde pour le chien ! Je ne vais pas vous donner l'os à moelle de mon chien, quand même !

**Le chanteur** – Non... Bien sûr.

*Le chien aboie encore.*

**L'homme barbu** (*criant après le chien*) – Silence, Dragon ! Silence ! (*au chanteur*) Allez voir les voisins. Ils vous donneront sûrement quelque !

*Il rentre chez lui.*

**Le chanteur** – Merci quand même. (*avec une grimace*) Un os à moelle ! Quelle misère ! Quant à aller voir les voisins... J'ai déjà fait toutes les maisons de la place ! Et, le moins qu'on puisse dire, c'est que ça n'a pas marché !

*Il réfléchit un instant.*

**Le chanteur** – Tant pis ! Puisqu'ils ne veulent rien me donner, je vais leur chanter des chansons. Après tout, c'est mon métier... Et ça finira bien par les attendrir !

*Il se racle la gorge, pour s'éclaircir la voix.*

**Le chanteur** – Hum, hum... Voyons... Je vais leur chanter « La complainte du chanteur des rues ». J'ai toujours beaucoup de succès, avec celle-là ! Personne n'y résiste !

*Il se racle de nouveau la gorge.*

**Le chanteur** (*chantant d'une voix de fausset*) – « Ecoutez la complainte du chanteur des rues, Et la triste aventure qui lui est survenue ! Ecoutez l'histoire du chanteur vagabond, Et les sombres déboires, du malheureux garçon ! »

*À ce moment, tous les villageois réapparaissent à leurs portes, visiblement excédés.*

**Les villageois** (*criant tous ensemble, se partageant les invectives*) – C'est pas bientôt fini, ce vacarme ! C'est quoi, ce raffut ? Tais-toi ! On aimerait faire la sieste tranquille ! On peut avoir la paix, oui ? Silence ! Ça suffit, ce boucan ! Assez ! C'est fini de hurler ? Basta ! Et mon bébé qui pleure !

**Le chanteur** (*pour lui-même, ironique*) – Oh oh ! Ils n'ont pas l'air d'apprécier ! Tant pis, pour eux : Je continue ! Ils n'avaient qu'à se montrer plus généreux !

*Il se racle de nouveau la gorge.*

**Le chanteur** (*chantant d'une voix de fausset*) – « Il allait sur les chemins, l'infortuné gamin ! Et n'avait pour fortune que ses pauvres refrains ! »

*À ce moment, tous les villageois s'emparent de cailloux qu'ils font mine de ramasser devant leur porte, et les lui jettent violemment.*

**Les villageois** (*criant, ensemble*) – Silence !!!

**Le chanteur** (*s'accroupissant et se protégeant la tête de ses bras*) – Ouille ! Aïe ! Ouh là ! Ouillouille !

*La pluie de cailloux cesse, les villageois disparaissent à l'intérieur de leurs maisons, et le chanteur se redresse prudemment.*

**Le chanteur** (*se palpant le crâne*) – Ah, les méchantes gens ! Ils ont osé me lancer des pierres ! Je sais que je ne chante pas comme un rossignol milanais, mais quand même ! (*il se baisse et ramasse un caillou*). Oui, c'est bien ça ! Ils m'ont jeté des pierres ! Bien sûr, ça leur revient moins cher que de m'offrir à manger ! Mais ils me le paieront ! Ces cailloux, ils vont avoir du mal à les digérer, croyez-moi !

*Il se fige, considérant le caillou qu'il tient en main : il est ovale et lisse, semblable à un galet.*

**Le chanteur** – Oh ! Ce caillou me donne une idée ! Voyons que je réfléchisse... (*il réfléchit*) Mais oui ! Je crois que je tiens ma vengeance ! Ces villageois sont tellement près de leurs sous que ça devrait marcher !

*Il dépose le caillou et son baluchon au sol, et se baisse encore pour ramasser des bouts de bois et des branches, disséminés çà et là, sur le sol.*

**Le chanteur** – Commençons par préparer un feu...

*Il dispose les bouts de bois de manière à ce qu'ils forment un faisceau au centre de*



*la scène.*

**Le chanteur** – Des feuilles mortes, maintenant ! Et des brindilles !

*Il ramasse des feuilles mortes et des brindilles qu'il place sur les bouts de bois.*

**Le chanteur** – Voilà qui devrait prendre ! Et maintenant... Allons gagner notre pitance !

*Il s'en retourne à la première maison et frappe vigoureusement à la porte. L'homme ensommeillé apparaît.*

**L'homme ensommeillé** – Qu'est-ce que c'est ? C'est encore vous qui faites ce raffut ? Ça ne vous suffit pas de casser les oreilles aux gens, avec votre voix de casserole ! Il faut encore que vous abîmiez leur porte ! Je vous ai dit que je n'ai rien à vous donner à manger !

**Le chanteur** – Je sais, Monsieur... Mais, je ne vous demande pas à manger, cette fois. Seulement de me prêter une marmite.

**L'homme ensommeillé** – Une marmite ? Vous voulez que je vous prête une marmite ?

**Le chanteur** – Oui, s'il vous plaît.

**L'homme ensommeillé** – Mais... Vous me promettez de me la rendre ?

**Le chanteur** – Bien sûr !

**L'homme ensommeillé** – Et vous me promettez de ne plus chanter ? Vous allez me laisser faire la sieste, d'accord ?

**Le chanteur** – Bien sûr.

**L'homme ensommeillé** – Bon... Je vais vous trouver ça.

*L'homme disparaît chez lui un instant.*

**Le chanteur** (*ricanant tout en se frottant les mains*) – Eh éh, je crois que ça va marcher !

*L'homme revient avec une marmite.*

**L'homme ensommeillé** – Voilà la marmite... Prenez en soin ! Ne la cabossez pas !

**Le chanteur** (*s'emparant de la marmite*) – Ne vous en faites pas.

*Il s'éloigne de la maison de l'homme, et, innocemment, s'en va à la fontaine remplir la marmite.*

*L'homme ensommeillé n'a cependant plus sommeil. Il sort un peu plus de sa maison pour observer les faits et gestes du chanteur.*

**Le chanteur** (*d'un ton gourmand*) – Mmmm ! Je sens que je vais me régaler !

*Il pose la marmite sur les branches qu'il a rassemblées en foyer. Puis, il récupère son baluchon, et l'ouvre pour en tirer un paquet d'allumettes. Il allume alors son feu et souffle dessus pour l'attiser.*

**L'homme ensommeillé** – Qu'est-ce que vous faites ?

**Le chanteur** (*tirant une cuiller en bois de son baluchon*) – Une soupe au caillou.

**L'homme ensommeillé** (*stupéfait*) – Une soupe au caillou ?

**Le chanteur** – Oui... Une soupe au caillou. (*il s'empare du caillou rond et lisse*) Vous voyez ce caillou ? Eh bien, il va me permettre de faire une soupe au caillou. C'est simple. C'est économique. Et c'est délicieux !

**L'homme ensommeillé** (*même jeu*) – Ah ?

**Le chanteur** (*jetant le caillou dans la marmite*) – Dans quelques minutes, ça sera prêt... D'ailleurs, ça commence déjà à sentir !

**L'homme ensommeillé** (*s'approchant de la marmite*) – Ah bon ? (*il renifle*) Je ne trouve pas...

**Le chanteur** – Bien sûr, ça sentirait meilleur si j'y ajoutais... (*faisant mine de réfléchir*) Du sel... Du poivre... Et aussi quelques herbes...

**L'homme ensommeillé** – Du sel, du poivre et des herbes ? Mais j'en ai justement ! Je vais vous chercher ça !

*Tandis qu'il se hâte de rentrer chez lui, la jeune maman apparaît à sa porte et observe d'un air curieux le chanteur qui touille sa marmite.*

**L'homme ensommeillé** (*revenant avec une salière, une poivrière et un paquet d'herbes sèches*) – Voilà ! Du sel, du poivre, du thym, du romarin et des feuilles de laurier !

**Le chanteur** (*se saisissant du paquet d'herbes*) – Parfait. Ça devrait aller ! (*il jette les herbes dans la marmite, puis s'empare de la salière et de la poivrière qu'il agite au dessus du récipient*) Voilà qui va relever le goût, ne croyez-vous pas ?

*La jeune maman s'approche à son tour, intriguée.*

**La jeune maman** – Qu'est-ce que vous faites ?

**Le chanteur** – Une soupe au caillou, Madame.

**La jeune maman** – Une soupe au caillou ?

**Le chanteur** – Oui... C'est très bon... Sentez !

**La jeune maman** (*se penchant pour renifler les effluves de la marmite*) – Ma foi... Je ne sens pas trop...

**Le chanteur** – Bien sûr, ça sentirait meilleur si je pouvais y ajouter... (*faisant mine de réfléchir*) Quelques gousses d'ail... Une ou deux... Oui, ce serait bien !

**La jeune maman** – Des gousses d'ail ? Mais j'en ai justement ! Je vais vous chercher ça !

*Tandis qu'elle se hâte de rentrer chez elle, la vieille dame apparaît à sa porte et observe d'un air curieux le chanteur qui touille sa marmite.*

**La jeune maman** (*revenant avec deux gousses d'ail*) – Voilà les gousses d'ail ! Il faut les éplucher ?

**Le chanteur** (*se saisissant des gousses d'ail*) – Inutile, c'est encore meilleur avec la peau ! (*il jette l'ail dans la marmite*) Voilà qui va relever le goût, ne croyez-vous pas ?

*La vieille dame s'approche à son tour, intriguée.*

**La vieille dame** – Mais... Qu'est-ce que vous faites ?

**Le chanteur** (*criant presque*) – Une soupe au caillou, Madame.

**La vieille dame** – Une soupe au caillou ?

**Le chanteur** (*même jeu*) – Oui... C'est très bon... Sentez !

**La vieille dame** (*se penchant pour renifler les effluves de la marmite*) – Ma foi... Je ne sens pas trop.

**Le chanteur** – Bien sûr, ça sentirait meilleur si je pouvais y ajouter... (*faisant mine de réfléchir*) Des navets... Deux ou trois... Oui, ce serait bien !

**La vieille dame** – Des navets ? Mais j'en ai, justement ! Je vais vous chercher ça !

*Tandis qu'elle se hâte de rentrer chez elle, l'ecclésiastique apparaît à sa porte et observe d'un air curieux le chanteur qui touille sa marmite.*

**La vieille dame** (*revenant avec des navets*) – Voilà les navets ! Ils sont tout propres !

**Le chanteur** (*se saisissant des navets*) – Ça devrait aller ! (*il jette les navets dans la marmite*) Voilà qui va parfumer la soupe, ne croyez-vous pas ?

*L'ecclésiastique s'approche à son tour, intrigué.*

**L'ecclésiastique** – Qu'est-ce que vous faites, mon frère ?

**Le chanteur** – Une soupe au caillou, mon frère

**L'ecclésiastique** – Une soupe au caillou ?

**Le chanteur** – Oui... C'est très bon... Sentez !

**L'ecclésiastique** – (*se penchant pour renifler les effluves de la marmite*) – Ma foi... Je ne sens pas trop...

**Le chanteur** – Bien sûr, ça sentirait meilleur si je pouvais y ajouter... (*faisant mine de réfléchir*) Un oignon... Piqué de clous de girofles... Oui, ce serait bien !

**L'ecclésiastique** – Un oignon ? Mais j'en ai justement ! Je vais vous chercher ça !

*Tandis qu'il se hâte de rentrer chez lui, la petite fille apparaît à sa porte et observe d'un air curieux le chanteur qui touille sa marmite.*

**L'ecclésiastique** (*revenant avec un oignon*) – Voilà l'oignon, mon frère ! Et je l'ai piqué de clous de girofle !

**Le chanteur** (*se saisissant du paquet d'herbes*) – Merci beaucoup, mon frère ! (*il jette l'oignon dans la marmite*) Voilà qui va encore relever le goût, ne croyez-vous pas ?

*La petite fille s'approche à son tour, intriguée.*

**La petite fille** – Qu'est-ce que tu fais ?

**Le chanteur** – Une soupe au caillou, ma petite fille.

**La petite fille** – Une soupe au caillou ?

**Le chanteur** – Oui... C'est très bon... Sentez !

**La petite fille** (*se penchant pour renifler les effluves de la marmite*) – Ma foi... Je ne sens pas trop...

**Le chanteur** – Bien sûr, ça sentirait meilleur si je pouvais y ajouter... (*faisant mine de réfléchir*) Quelques carottes... Une ou deux... Oui, ce serait bien !

**La petite fille** – Des carottes ? Mais j'en ai, justement ! Je vais te les chercher !

*Tandis qu'elle se hâte de rentrer chez elle, la dame en drap de bain apparaît à sa porte et observe d'un air curieux le chanteur qui touille sa marmite.*

**La petite fille** (revenant avec des carottes) – Voilà les carottes !

**Le chanteur** (se saisissant des carottes) – C'est très bien ! (il jette les carottes dans la marmite) Voilà qui va donner une belle couleur à la soupe, ne croyez-vous pas ?

*La dame en drap de bain s'approche à son tour, intriguée.*

**La dame en drap de bain** – Mais... Qu'est-ce que vous faites ?

**Le chanteur** – Une soupe au caillou, Madame.

**La dame en drap de bain** – Une soupe au caillou ?

**Le chanteur** – Oui... C'est très bon... Sentez !

**La dame en drap de bain** (se penchant pour renifler les effluves de la marmite) – Ma foi... Je ne sens pas trop.

**Le chanteur** – Bien sûr, ça sentirait meilleur si je pouvais y ajouter... (faisant mine de réfléchir) Du saindoux... Oui, du saindoux, ce serait bien !

**La dame en drap de bain** – Du saindoux ? Mais j'en ai, justement ! Je vais vous chercher ça !

*Tandis qu'elle se hâte de rentrer chez elle, la ménagère apparaît à sa porte et observe d'un air curieux le chanteur qui touille sa marmite.*

**La dame en drap de bain** (revenant avec du saindoux) – Voilà le saindoux ! Il y en a au moins une livre !

**Le chanteur** (se saisissant du saindoux) – Excellent ! (il jette le saindoux dans la marmite) Voilà qui va donner du corps à notre soupe, ne croyez-vous pas ?

*La ménagère s'approche à son tour, intriguée.*

**La ménagère** – Mais... Qu'est-ce que vous faites ?

**Le chanteur** – Une soupe au caillou, Madame.

**La ménagère** – Une soupe au caillou ?

**Le chanteur** – Oui... C'est très bon... Sentez !

**La ménagère** (se penchant pour renifler les effluves de la marmite) – Ma foi... Je ne sens pas trop...

**Le chanteur** – Bien sûr, ça sentirait meilleur si je pouvais y ajouter... (faisant mine de réfléchir) Une poule... Plumée, bien entendu !

**La ménagère** – Une poule ? Mais j'en ai, justement ! Je vais vous chercher ça !

*Tandis qu'elle se hâte de rentrer chez elle, la dame au tricot apparaît à sa porte et observe d'un air curieux le chanteur qui touille sa marmite.*

**La ménagère** (revenant avec un oignon) – Voilà la poule ! Elle est bien grasse et bien dodue !

**Le chanteur** (se saisissant de la poule) – Formidable (il jette la poule dans la marmite) Voilà qui va enrichir notre soupe, ne croyez-vous pas ?

*La dame au tricot s'approche à son tour, intriguée.*

**La dame au tricot** – Mais... Qu'est-ce que vous faites ?

**Le chanteur** – Une soupe au caillou, Madame.

**La dame au tricot** – Une soupe au caillou ?

**Le chanteur** – Oui... C'est très bon... Sentez !

**La dame au tricot** (*se penchant pour renifler les effluves de la marmite*) – Ma foi... Je ne sens pas trop.

**Le chanteur** – Bien sûr, ça sentirait meilleur si je pouvais y ajouter... (*faisant mine de réfléchir*) Un morceau de lard... Oui, du lard fumé, ce serait bien !

**La dame au tricot** – Du lard fumé ? Mais j'en ai, justement ! Je vais vous chercher ça !

*Tandis qu'elle se hâte de rentrer chez elle, l'homme barbu apparaît à sa porte et observe d'un air curieux le chanteur qui touille sa marmite.*

**La dame au tricot** (*revenant avec un morceau de lard*) – Voilà le lard ! Il est fumé de cet hiver !

**Le chanteur** (*se saisissant du lard*) – Parfait (*il jette le lard dans la marmite*) Voilà qui va encore parfumer notre soupe, ne croyez-vous pas ?

*L'homme barbu s'approche à son tour, intrigué.*

**L'homme barbu** – Mais... Qu'est-ce que vous faites ?

**Le chanteur** – Une soupe au caillou, Monsieur.

**L'homme barbu** – Une soupe au caillou ?

**Le chanteur** – Oui... C'est très bon... Sentez !

**L'homme barbu** (*se penchant pour renifler les effluves de la marmite*) – Ma foi... Je ne sens pas trop...

**Le chanteur** – Bien sûr, ça sentirait meilleur si je pouvais y ajouter... (*faisant mine de réfléchir*) Un os à moelle... Oui, un os à moelle ! Ce serait parfait !

**L'homme barbu** – Un os à moelle ? Mais j'en ai un, justement ! Je vais vous chercher ça !

*Tandis qu'il se hâte de rentrer chez lui, le chanteur touille le contenu de la marmite avec un air gourmand*

**L'homme barbu** (*revenant avec un os*) – Voilà un bel os ! Il est rempli de moelle !

**Le chanteur** (*se saisissant de l'os*) – Excellent ! (*il jette l'os dans la marmite*) Je crois que cet os va parachever notre soupe, ne croyez-vous pas ? (*il se baisse pour sentir les vapeurs de la marmite*) Oui... (*se purléchant les babines*) Mmm ! Sentez comme ça sent bon !

*Les villageois se sont serrés en demi-cercle autour de la marmite. Ils se penchent et reniflent avec plaisir les odeurs de la soupe.*

**Les villageois** (*ensemble, se partageant les répliques*) – Oui, en effet ! Ça sent bon ! Formidable ! Quel fumet ! Quel parfum ! Excellent ! Un plaisir pour les narines ! Divin ! Mazette ! Quelle bonne odeur !

**Le chanteur** – N'est-ce pas ? Mais le parfum n'est rien ! Vous allez goûter,

maintenant !

*Il plonge sa cuiller de bois dans la marmite, puis la tend à un premier villageois qui se pourlèche aussitôt les babines, laisse échapper un murmure de délectation, et déclare : « Délicieux » !*

*Il recommence alors avec les autres villageois, qui tour à tour, déclarent d'un air gourmand : « excellent », « fameux », « exquis », « succulent », « admirable », « merveilleux », « formidable », « mazette », « stupéfiant », « divin ».*

**Le chanteur** – Oui, elle est très bonne ! Je ne suis jamais déçu quand je fais une soupe au caillou ! En plus, c'est tellement facile à faire ! Et tellement économique !

**L'homme ensommeillé** – En effet !

**La jeune maman** – C'est très étonnant !

**L'ecclésiastique** – Comment faites-vous cela, mon frère ?

**Le chanteur** – Eh bien, avec mon caillou ! Regardez ! Vous le voyez au fond de la marmite ?

**La vieille dame** (*se penchant pour regarder au fond de la marmite*) – Mais, ce caillou, c'est un caillou normal ?

**La petite fille** (*même jeu*) – Un caillou en pierre ?

**La dame en drap de bain** (*même jeu*) – Ou un caillou spécial ?

**Le chanteur** – Ma foi... C'est n'est pas un caillou comme les autres. Je l'avoue.

**La ménagère** (*même jeu*) – Vous voulez dire qu'il est unique ?

**La dame au tricot** – Qu'il a des pouvoirs surnaturels ?

**L'homme barbu** – Que c'est un caillou magique ?

**Le chanteur** – C'est cela. Oui. Un caillou magique ! Comme vous pouvez le voir, il suffit de le faire bouillir dans une marmite pour qu'il vous donne une soupe délicieuse ! Aussi souvent que vous voulez ! Tous les jours de l'année, si vous le désirez !

**L'homme ensommeillé** – Mais c'est merveilleux !

**La jeune maman** – C'est fantastique, vous voulez dire !

**La vieille dame** – Moi, je vous l'achète !

**L'ecclésiastique** – Ah non ! Moi, je vous l'achète !

**La petite fille** – Ah non, c'est moi !

**La dame en drap de bain** – C'est moi, c'est moi !

**La ménagère** – J'ai des pièces de bronze ! Combien en demandez-vous !

**La dame au tricot** – Moi j'ai des pièces d'argent !

**L'homme barbu** – Et moi, j'ai des pièces en or !

**Les villageois** (*tous ensemble, renchérissant en se partageant les répliques*) – Dites votre prix ! Votre prix sera le mien ! Dites votre prix ! Je vous en offre cinq ! Peuh ! Moi j'en offre 10 ! 50 ! 100 pièces d'or ! Je vais jusqu'à mille ! Je double la mise !

**Le chanteur** – Du calme ! Du calme, mes amis ! Je sais bien que ce caillou ferait

plaisir à chacun, mais il est unique et je ne peux pas le partager !

**L'homme barbu** – Mettons-le aux enchères, alors !

**Les autres villageois** (*ensemble, se partageant les répliques*) – Oui, bonne idée ! C'est ça ! Aux enchères, oui ! Misons ! Allons-y ! Misons ! Je suis pour ! D'accord !

**Le chanteur** – Non, mes amis ! Je ne suis pas intéressé par l'argent. Et ce caillou, plutôt que de le vendre très cher à l'un d'entre vous, je préfère qu'il profite à toute votre communauté. À tout votre beau village, qui m'a si bien accueilli !

**Les villageois** (*ensemble, se partageant les répliques*) – Voilà qui est bien ! Pour tout le monde ! Oui ! Bravo ! C'est généreux ! C'est bien ! Vous êtes un brave homme ! Un homme de bien !

**La chanteur** – Si vous êtes d'accord, je donnerai le caillou à tout le village, mais à deux conditions...

**Les villageois** (*même jeu*) – Oui, oui ! D'accord ! Entendu ! Certes ! Oui ! Evidemment ! On vous écoute !

**Première conditions** – La première : Que chacun de vous me donne une petite pièce d'argent...

**Les villageois** (*plus ou moins ensemble*) – Oui, oui, d'accord !

*Tous les villageois tirent une pièce d'argent de leurs poches, et la lui tendent.*

**Le chanteur** (*récupérant les pièces qu'il fourre dans son baluchon*) – Merci... Et la deuxième condition... Que vous me laissiez chanter une chanson !

**Les villageois** (*même jeu*) – Oui, oui, d'accord ! Bien sûr ! Certes ! Avec plaisir !

**Le chanteur** (*il se racle la gorge*) – Hum hum... Voici une chanson que j'aime beaucoup et qui attendrit généralement les cœurs les moins sensibles.... Hum, hum... Il s'agit de « La complainte du chanteur des rues ».

*Il se racle de nouveau la gorge et prend une attitude de chanteur d'opéra.*

**Le chanteur** (*chantant ; d'une voix de fausset*) – « Ecoutez la complainte du chanteur des rues, Et la triste aventure qui lui est survenue ! Ecoutez l'histoire du chanteur vagabond, Et les sombres déboires, du malheureux garçon ! »

*À ce moment, tous les villageois se bouchent les oreilles et commencent à pousser des râles de protestation.*

*Mais le chanteur ne semble pas s'en apercevoir. Au contraire il chante encore plus fort, et plus faux.*

**Le chanteur** – « Il allait sur les chemins, l'infortuné gamin ! Et n'avait pour fortune que ses pauvres refrains ! »

*À ce moment, tous les villageois retournent sur le pas de leur porte, et se tenant les oreilles, et en marmonnant des protestations.*

**Les villageois** (*se partageant les répliques*) – Qu'est-ce qu'il chante mal ! Quelle horreur ! Pitié ! Une vraie casserole ! Un pot de chambre, oui !

**Le chanteur** (*encore plus fort*) – « Il semait sur sa route, des notes par milliers ! Qui jetaient des couleurs sur les cœurs fatigués »

*Les villageois vont s'enfermer chez eux, en marmonnant encore. Bientôt ils*

*disparaissent.*

**Le chanteur** (*ne s'en souciant pas, encore plus fort*) – « Ecoutez la complainte du chanteur des rues, Et la triste aventure qui lui est survenue ! Ecoutez l'histoire du chanteur vagabond, Et les sombres déboires, du malheureux garçon ! »

**RIDEAU**